

ENvironnement JEUnesse

Rapport annuel

2020-2021



Table des matières

1. Mot de la direction.....	3
2. À propos.....	4
3. Faits saillants.....	5
4. Équipe.....	6
4.1 Conseil d'administration.....	6
4.2 Personnes employées.....	6
4.3 Membres.....	6
5. Porter la voix des jeunes.....	7
5.1 Programme Jeunes leaders pour l'environnement.....	8
5.2 Colloque annuel en environnement.....	9
5.3 Consultations et débats publics.....	11
6. Revendiquer la justice climatique.....	13
6.1 La toute première action collective pour le climat au Canada.....	14
6.2 Contribution de la jeunesse au plan climatique du Québec.....	14
6.3 L'Accord de Paris fête ses 5 ans.....	16
7. Accompagner les institutions.....	17
7.1 Programme CPE durable.....	19
7.2 Programme Matière verte.....	20
7.3 Programme Cégep Vert du Québec.....	22
7.4 Concours de recyclage de piles.....	23
8. Partenariats et collaborations.....	25

1. Mot de la direction

Il va de soi que la dernière année a été plutôt différente. En même temps, on peut dire que 2020-2021 a été une année comme les autres. ENvironnement JEUnesse a su s'adapter aux circonstances exceptionnelles de la pandémie mondiale en adoptant le mode virtuel pour l'ensemble de ses activités et événements, sans toutefois perdre sa créativité et son esprit d'équipe !

Alors que le Québec est entré dans une première valse de confinement en mars 2020, les jeunes réunis sous la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social (CEVES) s'apprêtaient à lancer le premier coup d'envoi de sa mobilisation avec une Semaine de la transition. Contrainte à tout suspendre, la jeunesse a vécu une dernière année difficile, et nous soulignons sa grande résilience. Si la mobilisation a été plus ardue sur le terrain, on a aussi connu une participation sans précédent des jeunes aux consultations publiques du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) sur le projet de GNL Québec.

Dans la dernière année, les membres du conseil d'administration et de l'équipe ont mené des réflexions sur les notions de lutte contre la crise climatique, les injustices et les oppressions à plusieurs niveaux. Le 23 février 2021, nous étions devant la Cour d'appel du Québec pour présenter nos arguments dans le cadre de notre poursuite climatique contre le gouvernement du Canada. La décision de la cour est attendue prochainement, et nous espérons obtenir l'autorisation d'aller de l'avant pour exiger le respect des droits fondamentaux de toute la jeunesse québécoise.

Nous avons également entamé une démarche afin de mieux comprendre les enjeux liés aux inégalités sociales et aux luttes contre les oppressions. En toute humilité, nous amorçons ainsi un devoir de s'informer, d'écouter et de reconnaître les oppressions vécues par des personnes autochtones, immigrantes, de la communauté 2SLGBTQIA+, en situation de handicap, qu'on racise ou qu'on marginalise (cette liste n'est pas exhaustive et nous

reconnaissons que ces expériences peuvent être croisées).

Si on regarde vers l'avenir, le succès de notre programme pilote d'accompagnement et de certification des écoles primaires et secondaires permettra sa pérennisation et son renouvellement dès la prochaine année scolaire... sous le nom du programme Matière verte. Combiné à un nouveau projet soutenu par le Secrétariat à la jeunesse, l'organisme offrira ainsi des activités en éducation relative à l'environnement de la petite enfance à l'université, de même qu'auprès des jeunes adultes.

Enfin, nous sommes enthousiastes quant aux nouvelles conditions de travail visant à la fois un plus grand bien-être et un soutien à l'engagement écocitoyen de l'équipe. Comme ENvironnement JEUnesse a su innover avec une prime pour les transports actifs et collectifs dès les années 2000, nous souhaitons contribuer à transformer la société avec des incitatifs à l'engagement écocitoyen et la création d'un espace de partage et d'échange (à l'image d'une bibliothèque) pour la réduction de la consommation de biens.

2021-2022, on arrive avec de grandes ambitions... et des revendications !



Loïc de Fabritus Gautier
Président

Catherine Gauthier
Directrice générale

2. À propos

Mission

Conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outiller à travers ses projets éducatifs et les inciter à agir dans leurs milieux.

Vision

ENvironnement JEUnesse est un organisme de référence en éducation environnementale qui vise l'émergence d'une société écocitoyenne. Prônant l'implication citoyenne, ENvironnement JEUnesse est connu et reconnu pour son expertise, ses projets et son réseau dynamique de jeunes, d'intervenantes et d'intervenants engagés. La crédibilité et la notoriété de l'organisme lui permettent d'innover, de favoriser la création de projets par et pour les jeunes, d'initier des partenariats constructifs et de déployer ses activités dans toutes les régions du Québec.

Valeurs

Créativité

Imaginer et créer quelque chose d'original, adapté aux contraintes présentes.

Engagement

Mettre activement sa pensée et ses efforts au service d'une cause.

Justice sociale

Agir en se reposant sur le respect et l'égalité de l'ensemble des droits sociaux, environnementaux, économiques et culturels dans la dignité de tous les êtres humains.

Pensée critique

S'engager dans des activités avec un scepticisme réflexif.

Respect de l'environnement

Démontrer son appréciation du milieu de vie en agissant pour le valoriser et le protéger.

Rigueur

Agir avec l'exactitude et la précision liées au professionnalisme.

Solidarité

Reconnaître l'interdépendance entre les êtres ainsi que l'importance de la diversité (biologique, culturelle, spirituelle, etc.) pour entreprendre et soutenir des initiatives visant à bâtir un monde plus juste où tous les êtres peuvent vivre dans la dignité et la paix.

Transparence

Gérer la prise de décision pour que le processus et ses résultats soient vus et connus de toutes et de tous.

Environnement
Jeunes

3. Faits saillants

17
régions touchées
à travers le Québec



+250
institutions et
organisations impliquées



194
questions brise-
glace en réunions



66
articles publiés
sur le site web



27,1 ans
moyenne d'âge
de l'équipe



27,8 ans
moyenne d'âge
du conseil d'administration



10
communiqués
de presse émis



137
parutions
dans les médias



78
bénévoles incroyables



1 824
heures réalisées
par les bénévoles



13 307
personnes



3 896
personnes



2 085
personnes



4 838
personnes



4. Équipe



« Être membre jeunesse du conseil d'administration d'ENvironnement JEUnesse, c'est avoir l'opportunité de rencontrer des personnes inspirantes qui ont à cœur la santé de la planète. C'est également avoir la chance de s'impliquer concrètement dans des projets pour l'environnement et sentir que l'on fait vraiment une différence. C'est extrêmement enrichissant. »

—**Aya Arba**, membre jeunesse du conseil d'administration d'ENvironnement JEUnesse

ENvironnement JEUnesse est constitué d'une assemblée générale, composée des membres de l'organisme, d'un conseil d'administration élu par cette assemblée, d'une équipe de travail, de personnes employées et contractuelles et de bénévoles.

Le conseil d'administration d'ENvironnement JEUnesse est composé de 11 personnes. De plus, trois postes de membres jeunesse sont réservés à des personnes de moins de 18 ans, afin d'encourager les jeunes à prendre part à la vie démocratique de l'organisme.

4.1 Conseil d'administration

Loïc de Fabritus Gautier, président
Léa Ilardo, vice-présidente politique et communications
David Janzen, vice-président gestion
Eddy Pérez, trésorier
Erika Salem, secrétaire
Aya Arba (membre jeunesse)
Hugue Asselin
Amélie Beaulé (membre jeunesse)
Isabelle Béliveau
Rudy Humbert
Alix Ruhlmann
Roxanne Tremblay
Laurence Williams

4.2 Personnes employées

Catherine Gauthier, directrice générale
Joé St-Germain, chargé de projet aux certifications
Florence Debellefeuille Dunberry, chargée de projet aux communications
Raphaëlle Devatine, chargée de projet aux certifications (jusqu'en octobre 2020)
Naoko Mercier, chargée de projet en administration (jusqu'en décembre 2020)
Chloé Houle Johnson, chargée de projet aux certifications (novembre 2020 à mars 2021)
Marianne Alexandre, agente de soutien aux programmes (stage de mai à août 2020)
Samia Zerbo, agente de soutien aux programmes (stage de février à mai 2021)

4.3 Membres

L'organisme compte 646 membres dans les catégories suivantes :

- 313 personnes membres
- 188 membres collectifs
- 136 membres de la communauté étudiante
- 6 membres honoraires
- 3 membres corporatifs

A young woman with curly hair, wearing a green jacket with a red lining and a grey turtleneck, is speaking into a black microphone. She has two horizontal green stripes of face paint on her cheeks. She is holding a smartphone in her left hand. The background is a blurred outdoor setting with a building facade.

5. Porter la voix des jeunes



Extrait de la bande dessinée « Un monde transparent guide le changement » illustrée et scénarisée respectivement par Djibril Morissette-Phan et Yasmine Phan.

Les initiatives, tant locales que nationales, se multiplient, dont un bon nombre menées par la jeunesse préoccupée par son avenir. ENvironnement JEUnesse joue d'ailleurs un rôle de leader dans la lutte aux changements climatiques, notamment grâce à une longue série de participations aux négociations internationales sur le climat depuis le début des années 2000 et durant lesquelles l'organisme porte la voix des jeunes du Québec auprès des décideuses et décideurs politiques.

5.1 Programme Jeunes leaders pour l'environnement

À l'hiver 2019, ENvironnement JEUnesse a lancé le programme Jeunes leaders pour l'environnement, afin de former une relève de jeunes ambassadrices et ambassadeurs pour le climat, dont l'âge varie entre 16 et 35 ans, à même d'offrir des conférences auprès de publics variés et de contribuer à la mobilisation des jeunes sur les questions climatiques.

Dans le cadre de ce programme, une deuxième cohorte de 12 jeunes a réalisé un projet ambitieux au cours des derniers mois. Ces

jeunes leaders, ce sont Sarah Chamberland-Fontaine, Odile Gauthier-Plamondon, Ève-Gabrielle Grégoire, Élise Guerrero, Jude-Elliot Lauzon, Sébastien Maléza, Tristan Pérez, Marianne Renaud Robitaille, Solène Tessier, Helena Vallée Dallaire, Félix Veillette et Alexia Wildhaber-Riley. La cohorte a aussi pu rencontrer des personnalités engagées que ce soit pour des lunchs virtuels (avec Laure Waridel et le député de circonscription de Rosemont, Vincent Marissal) ou des entretiens grand public.

Dès les premières étapes d'idéation, les membres de la cohorte ont rapidement identifié l'art comme vecteur de sensibilisation et comme moteur d'action collective. Afin de sensibiliser et d'outiller les jeunes de 15 ans et plus face à la crise climatique, la cohorte a décidé de publier une bande dessinée de sensibilisation en format papier. Elle publie aussi un recueil en format numérique de réflexions militantes qui présente différentes étapes de l'engagement avec une touche plus personnelle.

La bande dessinée « Un monde transparent guide le changement » informe les lectrices et les lecteurs sur des enjeux variés comme l'utilisation

« Comme personne non-binaire impliqué·e dans les luttes pour la communauté 2SLGBTQIA+, je me suis retrouvé·e un peu malgré moi dans la lutte pour l’environnement, mais comme personne en situation de handicap, mes actions sont plus restreintes que celles de mes collègues physiquement aptes. Il n’existe pas de façon d’agir qui soit universelle, qui soit efficace pour toutes et tous, c’est pourquoi il est important d’apprendre à se connaître soi-même pour être capable de prendre la place qui nous revient. »

—**Jude-Elliott Lauzon**, jeune leader en environnement d’ENvironnement JEUnesse



la

massive de la voiture au Québec, le véganisme et les luttes autochtones. Ce dernier enjeu étant particulièrement important pour la cohorte, les jeunes leaders ont pris soin de consulter William Fayant, une personne nêhiyaw-Michif du territoire du Traité 4 (Saskatchewan), tout au long de la création de la bande dessinée.

Intitulé « Agir maintenant : réflexions sur l’engagement », le recueil de près de 70 pages regroupe les réflexions, les recherches et les expériences des membres du groupe. Comme le recueil est plutôt volumineux, la cohorte en dévoile les cinq grands chapitres dans une mini-série d’articles publiés en ligne et relayés sur les réseaux sociaux.

À l’automne 2020, ENvironnement JEUnesse et la Maison du développement durable ont lancé une série d’entrevues entre des jeunes leaders pour l’environnement et des personnalités publiques pour s’unir autour des 17 objectifs du développement durable de l’ONU. Rares sont les moments où des jeunes des générations Y et Z peuvent poser des questions, exprimer leurs inquiétudes et échanger avec des personnalités de la sphère publique.

Animés par des jeunes leaders, les entretiens ont permis d’échanger sur la justice environnementale avec la militante innue Melissa Mollen Dupuis, chargée de la Campagne boréale à la Fondation David Suzuki, sur la mode écoresponsable avec Sonia Paradis, directrice de la Fabrique éthique, et sur la décroissance avec Yves-Marie Abraham, professeur agrégé au sein du département de management à HEC Montréal.

5.2 Colloque annuel en environnement

Le colloque annuel d’ENvironnement JEUnesse est un moment fort pour les jeunes qui s’impliquent en environnement, en plus d’être un rendez-vous phare depuis les années 1980. L’édition 2020 devait se tenir en plein air. Or, à quelques jours de l’ouverture du colloque, le Québec se trouvait à nouveau en confinement.

Pour l’équipe, il était hors de question d’annuler toutes les activités, et l’atelier militant contre le projet de GNL Québec a donc été maintenu le samedi 3 octobre 2020 en matinée.

Animé par Catherine Gauthier, directrice générale, et Léa Ilardo, vice-présidente politique et communications, l’atelier a accueilli Adrien Guibert-Barthez, un des instigateurs de la Coalition fjord, en plus de présenter la bande-annonce d’un documentaire sur GNL Québec des étudiantes et étudiants du Cégep de Saint-Laurent.

Les contributions de quelque 30 jeunes ont permis de présenter un mémoire dans le cadre des consultations publiques sur le projet de GNL Québec par le BAPE. Le mémoire, parsemé de témoignages poignants, de poèmes, d’une lettre ouverte, et même d’une œuvre d’art, s’articule autour de quatre thématiques centrales :

1. Pas de compromis possible pour l’équité intergénérationnelle : Les jeunes réunis lors de l’atelier ont dénoncé l’énorme impact qu’aurait le projet, notamment en matière d’émissions de gaz à effet de serre, sur les jeunes et les futures générations.



«

Qui a envie de se retrouver en nature pour observer le passage incessant de méthaniers au lieu des bélugas ? La réalisation du projet de GNL Québec compromettrait l'équité intergénérationnelle en léguant un fardeau colossal aux plus jeunes générations de lutter contre la crise climatique.

»

—Jeunes participantes et participants au colloque



« Force est de reconnaître que les personnes BIPOC sont affectées de façon disproportionnée par la pollution de l'eau et de l'air. Les communautés à faible revenu sont également plus susceptibles de vivre à proximité de sites de déchets toxiques, de décharges et de sites industriels. C'est ce qu'on appelle le racisme environnemental. Pour éviter de perpétuer ces injustices et promouvoir par erreur un "écologisme des riches", il est vital pour les environmentalistes d'aujourd'hui d'être de bonnes alliées et de bons alliés. »

—**Sarah Chamberland Fontaine**, jeune leader en environnement d'ENvironnement JEUnesse

« À toi, chère militante, cher militant, je veux te remercier pour ton dévouement au sein de ta communauté, pour ton attitude guerrière face à cette nouvelle décennie qui amène son lot de défis. Ne recule devant rien, mais surtout, prends soin de toi ! »

—**Odile Gauthier-Plamondon**, jeune leader en environnement d'ENvironnement JEUnesse



2. Le fjord, un environnement unique pour la biodiversité : Le groupe de participantes et de participants s'inquiète également de la mise à risque de la santé du fjord et de sa biodiversité. Il relève l'incohérence des gouvernements à considérer un projet qui pourrait mettre en danger des espèces qui se retrouvent dans une aire protégée.
3. Des emplois pour qui au juste ? Dans le mémoire, les jeunes se questionnent sur la réelle rentabilité du projet pour le Québec. Pendant la période de fonctionnement de l'usine, seulement le quart des emplois créés seront disponibles pour la population québécoise. Sans compter le fait que le projet pourrait nuire à d'autres industries locales, comme le tourisme.
4. Une vague de pollution associée au transport maritime : Les risques de déversements associés aux 1300 passages par année des méthaniers sont, eux aussi, source d'inquiétudes. De plus, l'enjeu d'une potentielle pollution visuelle par ces méthaniers est soulevé.

En somme, les jeunes participantes et participants à l'atelier rejoignent les préoccupations exprimées par bien des expertes et experts : pour le bien de la santé de la population, de l'environnement et de l'économie québécoise, le projet de GNL Québec ne devrait absolument pas voir le jour.

5.3 Consultations et débats publics

En plus de la participation aux consultations publiques sur le projet de GNL Québec, ENvironnement JEUnesse a porté la voix des jeunes à travers plusieurs mémoires et lettres ouvertes, par et pour les jeunes.

En juin 2020, après quelques mois en pandémie, un rapport d'Oxfam Québec alertait les gouvernements que les jeunes encaisseraient la majeure partie des répercussions de la pandémie de COVID-19 tant au niveau économique, social, environnemental ou encore au niveau de la santé mentale. Au moment du dépôt du rapport, au Canada, un jeune sur quatre avait perdu son emploi ou avait vu ses heures de travail diminuer.



« J'espère que le gouvernement saura se mettre dans la peau des jeunes et ainsi prendre des mesures audacieuses et concrètes pour lutter contre la crise climatique et pour nous redonner confiance en l'avenir. »

—**Amélie Beulé**, membre jeunesse du conseil d'administration d'ENvironnement JEUnesse

Au Québec, on notait que la pandémie avait créé une détresse psychologique chez plus du tiers des personnes adolescentes.

Dans ce contexte, Oxfam-Québec, ENvironnement JEUnesse, Inclusion Jeunesse, le Comité des jeunes de la FTQ, la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social (CEVES) et l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) ont demandé aux gouvernements provincial et fédéral de « mettre en place urgemment un mécanisme de consultation jeunesse ouvert et accessible qui inclut un échantillon représentatif de la diversité des jeunes et des organisations jeunesse, et doté d'un dispositif de reddition de compte rigoureux ». Concrètement, les organisations proposent six piliers pour mieux inclure les jeunes dans la relance :

1. Reconnaître, mobiliser et inclure les jeunes à titre de leaders et de partenaires égaux ;
2. Protéger les droits et l'espace civique des jeunes ;
3. Assurer une relance juste et équitable ;
4. Investir dans une éducation inclusive et accessible ;
5. Agir pour une meilleure santé mentale ;
6. Soutenir les actions menées par les jeunes.

Le 22 juillet 2020, ENvironnement JEUnesse publiait « Propositions de la jeunesse pour le budget fédéral 2021 », un mémoire préparé dans le cadre de la préparation du budget fédéral de 2021. Inspiré des idées des quelque 150 personnes réunies à l'occasion de notre colloque annuel de 2019, le mémoire présente

neuf recommandations pour les mesures que le gouvernement fédéral pourrait prendre pour relancer l'économie canadienne. Parmi celles-ci, on recommande « que les principes d'équité intergénérationnelle, de lutte contre la crise climatique, de préservation de la biodiversité et de participation effective de la jeunesse guident l'élaboration des mesures prévues au budget fédéral 2021. »

Dans le même mois, ENvironnement JEUnesse se positionne en faveur du projet de construction d'un tramway à Québec. L'un des premiers secteurs où ressortent des recommandations de la part des jeunes est dans le domaine des transports, où les alternatives à la voiture se butent à plusieurs obstacles selon les jeunes :

- Les autobus et les trains n'offrent pas toujours des horaires flexibles et fréquents ;
- La tarification n'est pas accessible, en particulier pour les jeunes ;
- La diversité de l'offre est plutôt limitée (taxibus, covoiturage, autopartage, etc.) ;
- Les transports actifs et collectifs sont souvent peu accessibles pour les personnes en situation de handicap.

Face à ce constat, les jeunes sondés pour ce mémoire et consultés lors du colloque annuel de 2019 revendiquent une meilleure offre d'alternatives à la voiture et des transports actifs et collectifs plus nombreux, plus fréquents et plus diversifiés, ce qui concorde bien avec le projet de Réseau structurant de transport en commun.

PALAIS DE JUSTICE

10, rue Saint-Antoine Est



6. Revendiquer la justice climatique

Environnement
Jeunesse



« Les tribunaux constituent l'ultime rempart qui peut forcer les gouvernements à respecter les droits fondamentaux des jeunes contre la myopie électoraliste des politiciennes et des politiciens. »

—**Anne-Julie Asselin**, avocate au cabinet Trudel Johnston & L'Espérance

6.1 La toute première action collective pour le climat au Canada

Vagues de chaleurs meurtrières, érosion des côtes, feux de forêts : les conséquences de la crise climatique se font déjà sentir et menacent la vie et la sécurité des jeunes générations et de celles à venir. Les jeunes ont le droit de vivre dans un environnement sain et ne devraient pas avoir à s'inquiéter de leur futur, tout comme les générations qui les ont précédés.

L'ampleur de la crise climatique et la violation des droits fondamentaux de toute une génération ont motivé ENvironnement JEUnesse à lancer la toute première action collective pour le climat, et ce, au nom de 3,4 millions de jeunes du Québec.

Le 23 février 2021, ENvironnement JEUnesse franchissait une autre étape importante dans sa poursuite climatique contre le gouvernement du Canada. L'organisme, représenté pro bono par le cabinet Trudel Johnston & L'Espérance, présentait ses arguments à la Cour d'appel du Québec pour faire autoriser sa demande d'action collective déposée le 28 novembre 2018.

En résumé, l'action collective vise à exiger le respect des droits fondamentaux des jeunes : les droits à la vie, à la sécurité et à l'égalité protégés par les chartes du Québec et du Canada, et le droit de vivre dans un environnement sain protégé par la Charte québécoise des droits et libertés de la personne.

Le Canada viole les droits fondamentaux de toute une génération en n'ayant ni une cible de

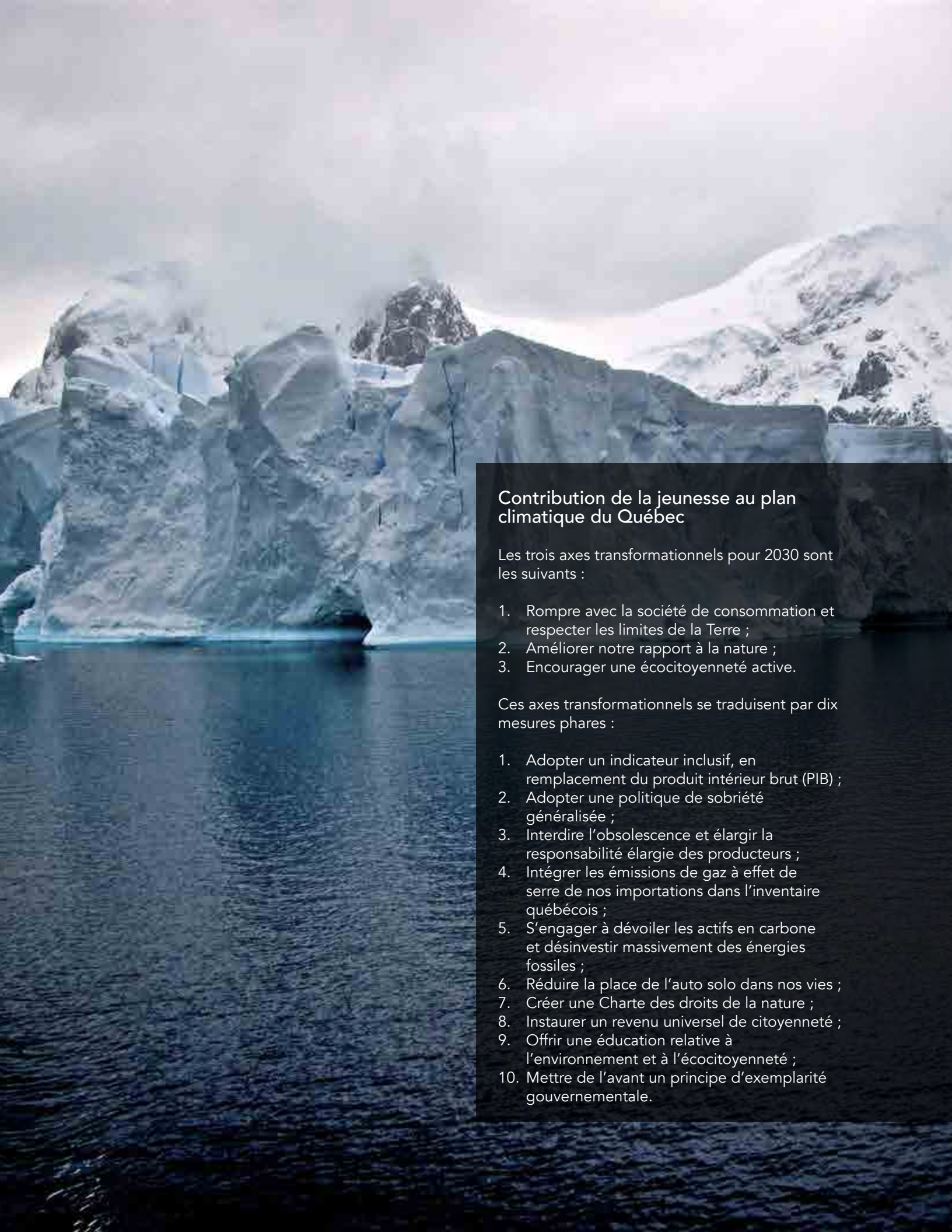
réduction des émissions de gaz à effet de serre cohérente avec ses engagements à l'échelle canadienne et internationale, notamment avec l'Accord de Paris, ni avec la science du climat. De plus, le Canada n'a même pas de plan d'action crédible pour atteindre ses cibles.

La Cour supérieure ayant refusé, en juillet 2019, d'accorder l'autorisation d'exercer l'action collective, ENvironnement JEUnesse avait décidé de porter le jugement en appel en août 2019. En mars 2021, la décision de la Cour suite à l'audience du 23 février 2021 n'est pas encore rendue.

6.2 Contribution de la jeunesse au plan climatique du Québec

Le 18 juin 2019, le ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques répondait à l'appel à l'action lancé par le premier ministre du Québec et annonçait la création de cinq groupes de travail pour contribuer à l'élaboration du Plan d'électrification et de changements climatiques (PECC) ; le PECC est aujourd'hui devenu le Plan pour une économie verte (PÉV). Parmi ces groupes, le groupe de travail jeunesse – coordonné par Catherine Gauthier et composé de 17 membres – s'est vu confier le mandat d'identifier des pratiques, des technologies, des modèles et des domaines d'intervention nouveaux ou émergents.

L'engagement du gouvernement du Québec à atteindre la carboneutralité d'ici 2050 est ambitieux. Il est d'autant plus important d'accompagner cet engagement de mesures robustes et cohérentes avec cette cible, et non



Contribution de la jeunesse au plan climatique du Québec

Les trois axes transformationnels pour 2030 sont les suivants :

1. Rompre avec la société de consommation et respecter les limites de la Terre ;
2. Améliorer notre rapport à la nature ;
3. Encourager une écocitoyenneté active.

Ces axes transformationnels se traduisent par dix mesures phares :

1. Adopter un indicateur inclusif, en remplacement du produit intérieur brut (PIB) ;
2. Adopter une politique de sobriété généralisée ;
3. Interdire l'obsolescence et élargir la responsabilité élargie des producteurs ;
4. Intégrer les émissions de gaz à effet de serre de nos importations dans l'inventaire québécois ;
5. S'engager à dévoiler les actifs en carbone et désinvestir massivement des énergies fossiles ;
6. Réduire la place de l'auto solo dans nos vies ;
7. Créer une Charte des droits de la nature ;
8. Instaurer un revenu universel de citoyenneté ;
9. Offrir une éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté ;
10. Mettre de l'avant un principe d'exemplarité gouvernementale.



« La crise de la COVID-19 nous donne l'acceptabilité sociale requise pour rompre avec la société de consommation et respecter les limites de la Terre, améliorer notre rapport à la nature et encourager une écocitoyenneté active ; ces trois axes transformationnels sont ceux proposés par le groupe de travail jeunesse. Or, le PÉV ressemble davantage à un plan d'affaires pour le Québec qu'à un plan climatique. »

—**Catherine Gauthier**, directrice générale d'ENvironnement JEUnesse

pas seulement des demi-mesures. Si le groupe de travail jeunesse a proposé des mesures pour transformer notre société, la lecture du PÉV montre que les recommandations de la jeunesse semblent avoir été écartées par le gouvernement du Québec.

6.3 L'Accord de Paris fête ses 5 ans

Le 12 décembre 2020 marquait les cinq ans depuis l'adoption de l'Accord de Paris sur le climat. Puis, en le ratifiant, les États, dont le Canada, s'engagent à limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 °C. En 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) affirmait que pour y arriver, le monde devrait opérer des transitions systémiques « sans précédent » dans tous les domaines de la société.

ENvironnement JEUnesse a contribué à l'élaboration de ce qui devait être un véritable plan d'action climatique pour le Québec. Or, dans une lettre adressée au premier ministre du Québec, une quarantaine de jeunes membres signataires déplorent que les gouvernements n'aient pas écouté la science, en plus de ne pas avoir tenu leurs engagements dans cette lutte de longue haleine.

Sur la scène fédérale, la Chambre des communes a reconnu l'urgence climatique en juin 2019, mais le projet de loi C-12 concernant la transparence et la responsabilité du Canada dans le cadre de ses efforts pour atteindre la carboneutralité en 2050 – ou la « loi climat », stagne au parlement canadien depuis son introduction en novembre 2019.

Le 23 février 2021, ENvironnement JEUnesse dénonçait dans une lettre ouverte la lenteur des travaux sur le projet de « loi climat » et le manque de plans crédibles du gouvernement fédéral pour respecter ses grands engagements environnementaux sur la scène internationale. Jusqu'à maintenant, le Canada s'est engagé dans une forme de diplomatie spectacle : on annonce de grands engagements sur la scène internationale, mais sans plan crédible pour les respecter. Comme l'histoire des quelque 25 dernières années nous l'a démontré, les cibles à long terme adoptées par le Canada n'ont jamais été respectées.

Les signataires de cette lettre ouverte exigent des actions robustes dès maintenant et l'adoption de budgets carbone aux cinq ans dès 2025. Elles ajoutent que le projet de loi C-12 doit également être bonifié avec des normes rigoureuses en matière de reddition de compte et de transparence. Nous avons grand besoin d'une véritable loi climat pour protéger les droits autochtones et les droits fondamentaux de tous les Canadiennes et Canadiens, dont les droits à la vie, à la sécurité et à l'égalité. Les jeunes ont le droit de vivre dans un environnement sain et ne devraient pas avoir à s'inquiéter de leur futur.

A dimly lit conference room with a speaker at a podium and an audience. The room features a large green wall on the right and a screen on the left displaying a portrait. The text "7. Accompagner les institutions" is overlaid in white.

7. Accompagner les institutions



« Le programme CPE durable nous fait beaucoup de bien... on y travaille très fort et c'est rassembleur pour nous de poser des gestes en lien avec l'environnement ! »

—**Meili Faille**, directrice générale du CPE les Tourterelles, à Rigaud

« Il est important pour notre CPE de nous joindre à un réseau actif et engagé pour la cause environnementale. CPE durable nous permet de mettre en œuvre des actions qui impliquent autant les enfants que les adultes. »

—**Daphné Jean-Baptiste**, directrice générale du CPE Technoflos, à Montréal



Les institutions et les milieux de l'éducation sont au cœur du développement de jeunes écocitoyennes et écocitoyens. Plus qu'un simple passage obligatoire dans la vie de chaque jeune du Québec, les institutions scolaires sont des milieux de vie ayant une influence majeure sur le développement de la jeunesse québécoise. Les pratiques environnementales de ces établissements incitent un changement de comportement chez les jeunes.

À travers ses programmes d'accompagnement et de certification environnementale et son concours de recyclage de piles, ENvironnement JEUnesse accompagne les milieux de la petite enfance, les écoles primaires et secondaires, de même que les établissements collégiaux dans la mise en place de pratiques plus écologiques.

Cette année, ENvironnement JEUnesse a lancé son programme d'accompagnement et de certification environnementale pour les écoles du Québec. Fort de son expertise en accompagnement dans les milieux de la petite enfance et les établissements collégiaux,

ENvironnement JEUnesse a coconstruit ce nouveau programme avec les quelque 30 écoles formant la première cohorte, de même qu'avec un comité d'expertes et d'experts en éducation relative à l'environnement, en gestion durable, en gestion des matières résiduelles, en alimentation et en pédagogie.

Ensemble, les programmes CPE durable, Matière verte et Cégep Vert du Québec contribuent à l'intégration de l'éducation relative à l'environnement et à l'amélioration des pratiques de gestion durable dans les établissements membres.

Plus que de simples personnes participantes aux activités des programmes, les élèves sont impliqués activement dans les activités environnementales des programmes. Par exemple, des jeunes ont sensibilisé leurs pairs en donnant des conférences sur la crise climatique, et Béatrice Caouette, ancienne élève du Collège Jésus-Marie de Sillery, a présenté son plan d'action zéro déchet lors d'une formation.



Aménagement d'un jardin pédagogique
et plantation d'arbres fruitiers au CPE Les
Tourterelles

Les élèves et les membres de la communauté étudiante s'impliquent activement au sein des comités environnementaux des écoles et des établissements collégiaux, en plus de participer aux consultations publiques, dont celles sur GNL Québec, sur le Réseau de transport en commun de Québec ou sur le budget fédéral 2020. Cette implication active permet ainsi aux jeunes de développer des compétences leur permettant de bâtir une société écocitoyenne à leur image.

Enfin, en plus de l'accompagnement d'ENVironnement JEUnesse dans ces trois programmes, les établissements membres bénéficient d'activités de formation et de réseautage, de ressources en ligne, d'opportunités de rayonnement et d'un processus de certification misant sur une progression par acquis au rythme des établissements.

7.1 Programme CPE durable

Le programme CPE durable offre une expertise et un accompagnement en environnement adaptés aux milieux de la petite enfance. Seule démarche de développement durable pour

la petite enfance reconnue par le ministère de la Famille, le programme permet aux établissements membres d'améliorer leurs pratiques de gestion durable et d'éducation relative à l'environnement.

Le programme CPE durable, c'est :

- 62 établissements certifiés dans 12 régions du Québec ;
- 80 établissements de la petite enfance engagés, dont 3 CPE certifiés niveau excellence ;
- 222 actions environnementales réalisées dans le cadre de la démarche en une seule année.

Plusieurs établissements ont réalisé des initiatives inspirantes en environnement. C'est notamment le cas du CPE du Pic, à Laval, qui a refait son stationnement en améliorant grandement l'aménagement paysager pour lutter contre les îlots de chaleur et accroître la biodiversité. Au CPE Franquette la Grenouille, à Chambly, le verdissement des locaux a été de mise. Les enfants ont pu en apprendre davantage sur l'entretien des plantes et ont suivi l'évolution des pousses.



« Je suis heureux que mon école participe au programme d'accompagnement et de certification pour les écoles parce que ça nous permet de poser des actions concrètes en environnement. Avec le volet Accompagnement, je me sens soutenu dans notre démarche. »

—**Oswaldo Paz Flores**, élève du 2^e cycle à l'école secondaire de l'Érablière à Saint-Félix-de-Valois

« Je suis fière de faire partie du programme d'accompagnement d'ENvironnement JEUnesse. Le fait d'être accompagné et de pouvoir discuter de nos réalisations me donne un regain d'énergie pour mener à terme les activités. C'est aussi plus facile pour mes collègues et les élèves de persévérer dans les démarches. »

—**Sophie Pellerin**, enseignante de 5^e et 6^e année à l'école primaire Le Phare, à Deschailons-sur-Saint-Laurent



Le CPE Au Petit brin de Foin, à Repentigny, a mis à la disposition de sa communauté un « frigo communautaire » pour réduire le gaspillage alimentaire, et le CPE le Jardin des Frimousses à Lachine s'est vu décerner l'attestation Aliments du Québec pour sa promotion de l'alimentation locale et sa participation à la journée « Les institutions mangent local ».

Quant aux activités de remise des certificats et de lancement de l'année, elles ont eu lieu les 25 et 30 novembre 2020 sous le thème de la mobilisation. Lors de ces activités en ligne, des bons coups – appelés les pépites d'or – ont été présentés par des membres du réseau. Les activités de formation ont, entre autres, permis d'aider les participantes et les participants à former et à maintenir un comité environnemental stimulé et mobilisé par la réalisation et la mise en place de projets environnementaux.

7.2 Programme Matière verte

Après en avoir fait l'annonce à l'assemblée générale annuelle de juin 2020, ENvironnement

JEUnesse a démarré son programme d'accompagnement et de certification environnementale pour les écoles primaires et secondaires à la rentrée 2020-2021. Pour cette édition pilote, 28 écoles se sont engagées dans la démarche.

À travers ses deux volets, soit Accompagnement et Certification, le programme encourage l'éducation relative à l'environnement et la mise en place d'une gestion durable au rythme de l'école. Il permet la création d'un réseau d'écoles engagées pour la cause environnementale, offre des activités de formation sur des thématiques environnementales d'intérêt, accompagne les comités dans la réalisation de projets locaux, en plus de permettre le rayonnement des initiatives inspirantes.

Le programme Matière verte, c'est :

- 28 écoles inscrites, soit 17 écoles secondaires, 9 écoles primaires, 1 centre éducatif et 1 école alternative, et ce, dans 11 régions du Québec ;



L'aquaculture au cœur de l'apprentissage à l'école primaire Le Phare

- Un réseau de près de 25 000 élèves ;
- Un souci d'équité avec la participation de 14 écoles en milieu défavorisé.

Concrètement, ENvironnement JEUnesse soutient la réalisation de projets locaux par l'octroi de bourses. Voici quelques exemples de projets qui se sont vus décerner une bourse :

- Un jardin pédagogique au Centre éducatif l'Abri à Port-Cartier ;
- La création d'une forêt nourricière à l'école primaire Le Phare à Deschailons-sur-Saint-Laurent ;
- Un jardin de fines herbes à St-Thomas High School à Pointe-Claire.

À sa première année, le réseau d'écoles primaires et secondaires est déjà très actif. À l'école secondaire de l'Érablière à Saint-Félix-de-Valois, une vieille serre hors d'usage a été remise à neuf. Ce projet a permis de revaloriser une serre inutilisée, d'initier les élèves au jardinage et de financer d'autres projets environnementaux à travers une initiative d'entrepreneuriat vert, tout en contribuant à une ambiance agréable dans l'école.

À l'école Brind'Amour à Vaudreuil-Dorion, les ustensiles à usage unique ont été retirés de la cafétéria ; chaque élève apporte maintenant ses propres ustensiles.

Quant à l'école secondaire de l'Odyssée à Valcourt, le cours Éco plein air permet aux élèves de 5^e secondaire de s'initier aux activités de plein air, telles la fabrication d'un quinzhee, la pratique du canot ou l'initiation à l'équilibrisme sur sangle (slackline).

Dans le but de former les écoles membres du programme sur les enjeux environnementaux, un événement en ligne a été organisé le 18 février 2021 sur la thématique de la gestion des matières résiduelles. La formation « Parlons GMR » a permis de mieux comprendre les enjeux liés à la gestion des matières résiduelles avec Barbara Genest, directrice générale de Québec'ERE, et de partager l'expérience d'une élève, Béatrice Caouette, qui a présenté un plan d'action zéro déchet qu'elle a conçu pour son école secondaire.



« ENvironnement JEUnesse, c'est des gens formidables qui nous accompagnent dans la réalisation de notre mandat : faire de notre institution collégiale un modèle en matière de responsabilité sociale et environnementale, qui saura former la société de demain. »

—**Éléonore Aubin**, conseillère en développement durable au Cégep de Lévis

« Cégep Vert du Québec, c'est la force d'une communauté authentique qui partage autant les bons coups que les échecs. ENvironnement JEUnesse amène les cégeps à se dépasser en proposant continuellement de nouvelles pistes d'action et de réflexion inspirantes, permettant à d'aller plus loin dans nos initiatives institutionnelles pour un développement durable. »

—**Julie Moore Gagné**, enseignante en biologie au Cégep de Granby



7.3 Programme Cégep Vert du Québec

Le programme Cégep Vert du Québec est un moteur de changement dans les établissements collégiaux de la province. Fort de ses 17 années d'existence, le programme mise sur un accompagnement en environnement adapté au milieu collégial. Il permet d'intégrer l'éducation relative à l'environnement en plus de mettre en œuvre de manière progressive de saines pratiques de gestion durable. La force du programme s'appuie sur la création d'un réseau d'établissements collégiaux engagés pour la cause environnementale, l'offre de formations aux membres, l'accompagnement personnalisé et le rayonnement des projets porteurs.

Le programme Cégep Vert du Québec, c'est :

- 29 établissements certifiés dans 10 régions du Québec ;
- 659 actions en environnement ;
- Plus de 40 000 personnes touchées par les activités.

De nombreuses initiatives inspirantes ont été menées dans le réseau, dont les travaux d'optimisation et de modernisation des équipements du Collège André-Grasset, qui permettent d'éviter l'émission de 151,1 tonnes de gaz à effet de serre par an. Des projets d'aménagement paysager ont aussi été au cœur de cette dernière année. Le Cégep Garneau a notamment créé le Jardin communautaire et collectif de l'Entente, un lieu de rassemblement et d'échanges intergénérationnel, qui s'ouvre à la diversité. Au Collège Vanier, 50 arbres, dont 20 arbres à fruits et à noix, ont été plantés pour souligner les 50 ans de l'institution. Le Cégep de Granby a assisté à la naissance du Coin du Réparateur, visant à lutter contre l'obsolescence programmée. Au Cégep de Saint-Laurent, art et environnement se sont alliés lors de la réalisation d'un film étudiant sur les impacts environnementaux de GNL Québec.

Le réseau s'est aussi adapté au numérique, offrant un ensemble d'activités de formation et de réseautage en ligne. En mai 2020, le traditionnel lac-à-l'épaule s'est transformé



« Le concours de recyclage de piles est un moyen concret et facile à implanter qui permet de faire une différence dans les établissements scolaires. »

—**Simon Cormier**, animateur socioculturel au Cégep de Shawinigan

en mac-à-l'épaule (un clin d'œil à une marque d'ordinateur), où les personnes intervenantes du programme ont réfléchi aux opportunités d'avancement des dossiers environnementaux dans l'après COVID-19 et au rôle de l'environnement et de la communauté intervenante dans un établissement collégial.


En septembre 2020, la journée de remise des certificats et de lancement de l'année a permis aux personnes participantes d'échanger sur les pratiques de reconnaissance et de recensement de l'offre de formation en environnement dans les établissements collégiaux.

En février 2021, le Cégep de Lévis a été l'hôte virtuel d'un rendez-vous intercollégial portant sur la pédagogie par la nature et la mobilisation environnementale. Les personnes de la communauté Cégep Vert du Québec étaient invitées à participer à une table ronde sur des expériences de pédagogie par la nature et de cours en plein air. Puis, en après-midi, l'écoanxiété, la mobilisation à travers des initiatives concrètes et les déterminants de l'action politique en environnement ont fait l'objet d'ateliers participatifs.

7.4 Concours de recyclage de piles

La 4^e édition du concours de recyclage de piles d'ENvironnement JEUnesse et d'Appel à Recycler s'est clôturée avec 35 tonnes de piles amassées par plus de 250 écoles et établissements collégiaux. L'objectif du concours est non seulement de détourner plusieurs tonnes de piles et batteries des sites d'enfouissement, mais aussi d'informer, d'éduquer et de sensibiliser la jeunesse québécoise à les recycler de façon responsable et sécuritaire. L'école St.Patrick's Elementary School, à Thetford Mines, s'est démarquée avec un total de 4 936 kg de piles. Pour une deuxième année consécutive, l'école remporte le grand prix du concours.

Pour la 3^e année consécutive, Appel à Recycler reconnaît ENvironnement JEUnesse comme l'un des 100 meilleurs chefs de file en matière de durabilité pour 2020. Le prix Chef de file en durabilité 2020 d'Appel à Recycler honore les organisations participant au programme qui ont fait d'importantes contributions au recyclage des piles et qui ont un impact positif sur l'environnement pour les générations futures.



Du Salon à la Semaine des artisans récupérateurs

Du 30 décembre au 6 novembre 2020, le traditionnel Salon des artisans récupérateurs a fait place à la Semaine des artisans récupérateurs, un marché des Fêtes en ligne d'une durée de sept jours qui met en lumière les créations écologiques d'une trentaine d'artisanes et d'artisans du Québec.

L'ensemble des trouvailles qui étaient présentées sur le site web et les réseaux sociaux d'ENvironnement JEUnesse partageait un point en commun : celui d'être conçus à partir d'au moins 80 % de matières recyclées.

« En soutenant les artisans et les artisanes, vous participez directement à l'économie locale et à la vitalité de la créativité d'ici. Cette année, pour vos cadeaux, optez pour un doux mélange écolocal : la richesse d'un cadeau québécois et écolo, bon pour vous, pour la planète et l'économie d'ici. »

—**Maude Léonard**, éco-designer et fondatrice de l'Atelier Entre-Peaux

8. Partenariats et collaborations

Partenaires financiers

Partenaires financiers
Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques
Caisse de dépôt et de placement du Québec
Fondation Chamandy
Appel à Recycler
Fondation Trottier
SODEC
MRC de Vaudreuil-Soulanges
RECYC-QUÉBEC
Fondation du Grand Montréal
Beatrice Enid Patterson Foundation Fund

Collaborations

Association québécoise des centres de la petite enfance du Québec
Cégep de Lévis
Cégep de Saint-Laurent
Équiterre
Maison du développement durable
Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie
Réseau des femmes en environnement
SUCO
Trudel Johnston & Lespérance

Crédits photo

Federico Bottos de Unsplash : Couverture / kazuend de Unsplash : page 2 / Julie Durocher : page 3 / Alexandre Claude : pages 3 et 4 / Jean-François Veilleux : pages 7, 10, 13 et 25 / Helena Vallée Dallaire : illustrations des pages 9 et 11 / Comme des filles productions : pages 14, 16 et 24 / Jay Ruzesky de Unsplash : page 15



 Environnement
Jeunesse